

SUITE TANGO

Denis Plante
Stéphane Tétreault



SUITE TANGO

Denis Plante, bandonéon / *bandoneon*
Stéphane Tétreault, violoncelle / *cello*

Denis Plante (né en / *b.* 1972)

Suite Tango
Six suites de danse pour bandonéon et violoncelle

Suite n° 1, « Argentina »

- | | | |
|----|----------|---------|
| 1. | Preludio | [02:06] |
| 2. | Silbando | [04:09] |
| 3. | Tango | [05:37] |

Suite n° 2, « Bach to tango »

- | | | |
|----|------------------|---------|
| 4. | Coral | [01:40] |
| 5. | Recitativo | [00:45] |
| 6. | Canto | [04:35] |
| 7. | Milonga-cayengue | [01:49] |

Suite n° 3, « Noche de tango »

- | | | |
|-----|------------|---------|
| 8. | Cello solo | [04:12] |
| 9. | Soledad | [03:56] |
| 10. | Apache | [04:22] |

Suite n° 4, « Las flores »

- | | | |
|-----|------------------|---------|
| 11. | Flores de nácar | [02:10] |
| 12. | Flores marchitas | [03:37] |

Suite n° 5, « Mística »

- | | | |
|-----|------------|---------|
| 13. | Oración | [04:35] |
| 14. | Scordatura | [05:12] |

Suite n° 6, « Buenos Aires »

- | | | |
|-----|----------------|---------|
| 15. | El baile | [03:31] |
| 16. | El cisne negro | [02:12] |
| 17. | Tango antiguo | [03:41] |
-

Notes du compositeur

Ce disque présente six suites de danse pour bandonéon et violoncelle. Cette structure est inspirée des *Suites pour violoncelle seul* de Jean-Sébastien Bach où des danses comme la courante, la sarabande et la gigue offrent à chaque mouvement un élan particulier, permettant une grande diversité d'écriture. J'aime croire que Jean-Sébastien Bach aurait aimé mettre la main sur un véritable bandonéon. Cette mystérieuse « boîte à frissons » aurait fasciné le compositeur prodigue. L'aérophone, conçu pour remplacer l'harmonium, aurait probablement plu au génie d'Eisenach : deux claviers indépendants, un registre chromatique sur plus de cinq octaves. Eut-il été rebuté par les travers diaboliques du clavier bisonore ? Qui oserait le penser ? Un bandonéon bien tempéré ? C'eut été prodigieux ! Portatif, Bach aurait pu mettre le petit orgue malicieux dans sa valise lors de ses nombreux périples à travers l'Europe. Malheureusement, le bandonéon, tout allemand qu'il fut, apparut beaucoup trop tard pour rendre la rencontre possible. Les hommes passent, les instruments demeurent, enfin... après des débuts nébuleux au cours du XIX^e siècle dans la campagne allemande, le bandonéon est devenu au XX^e siècle l'instrument de l'orchestre de tango argentin avant de tomber dans l'oubli.

J'ai grandi dans une maison de musiciens. Mes parents, mes frères, ma sœur, tous jouaient de la musique. Pour mon 15^e anniversaire, j'ai reçu de mes parents un présent singulier : la partition du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky. Après avoir épluché les neuf symphonies de Beethoven *ad nauseam* tout l'été de mes 14 ans, mes parents avaient eu pitié de moi : cette partition ouvrirait de nouveaux horizons. Ébranlé par la force primitive du *Sacre*, j'ai bientôt ajouté à ma collection *L'oiseau de feu*, *Pétrouchka*, puis le *Boléro* de Ravel, la *Pavane* et sa *Valse*. J'étais fasciné de voir danser les cercles blancs et noirs sur les portées. Les notes résonnaient dans ma tête comme si un orchestre tout entier pouvait y tenir. Ce n'est que récemment que j'ai réalisé que ces partitions chères de mon adolescence — aussi académiques ou sophistiquées qu'elles fussent — avaient toutes en commun quelque chose : elles avaient été composées sur des rythmes de danse ! On oublie parfois qu'on peut danser sur la musique d'un menuet, d'une sarabande, d'une pavane, d'une bourrée ou d'une gavotte. On oublie aussi que jusqu'à récemment, pour danser, il fallait s'en remettre à des musiciens en chair et en os plutôt qu'à des boîtes électriques ! Lorsque j'ai commencé à jouer des tangos dans des soirées de *milonga*, j'ai vécu une sorte d'épiphanie : je réalisais que la musique prenait un sens différent lorsqu'une foule de corps se l'appropriait. Le choix des tempos, le rubato n'étaient plus des concepts abstraits, des affects d'académicien, ils composaient en temps réel un dialogue entre le musicien et les danseurs. C'est dans cet esprit de conversation qu'a été composée la musique de la *Suite Tango pour violoncelle et bandonéon*.

La *Suite Tango* abandonne les formes archaïques des danses anciennes pour puiser dans les racines de la musique populaire d'Argentine, terreau fertile qui a donné au tango sa profondeur et au bandonéon sa raison d'être. La suite « **Argentina** » débute par un prélude en *sol* mineur qui emprunte sa pulsation dans le folklore du terroir. Suit « *Silbando* » (en sifflant), une *milonga-lenta* qui évoque les horizons immenses de la Pampa. Cette première suite se termine par un clin d'œil au *Prélude en sol* de J. S. Bach. La deuxième suite, « **Bach to tango** », commence par un choral à trois voix pour se terminer dans l'exubérance d'une « *Milonga-cayengue* ». La suite intitulée « **Noche de tango** » présente un solo de violoncelle suivi d'un *tango-milonga* nostalgique et de « *Apache* », une danse aux textures tribales. La suite « **Las flores** » (Les fleurs) propose un prélude pour bandonéon solo suivi d'une valse à la française. La suite « **Mística** » présente une prière suivie d'une improvisation pour un violoncelle désaccordé. La suite finale, « **Buenos Aires** », s'ouvre sur une valse qui évoque les navettes fluviales qui dansent sur le Río de la Plata suivi d'un tango à l'ancienne précédé d'un clin d'œil au « *Cygne* » du *Carnaval des animaux*. Ces mélodies auraient peu de portée sans le génie de Stéphane Tétreault qui a insufflé avec une générosité débordante le pathos nécessaire pour accorder à chacune d'elles une profondeur bouleversante. Bonne écoute.

Denis Plante, Québec, le 16 août 2022

Composer's Notes

This disc presents six dance suites for bandoneon and cello. Its structure is inspired by that of Johann Sebastian Bach's Cello Suites, in which each movement is given its particular flavor by a dance such as the courante, sarabande, or gigue, and a great diversity of writing styles is allowed. I believe that Bach would have liked to have his hands on a real bandoneon. With its two independent keyboards, and a chromatic range of more than five octaves, this mysterious boîte à frissons (thrill box), this free reed aerophone conceived to replace the harmonium, would surely have fascinated the prodigal composer. Would he have been intimidated by the diabolical shortcomings of the bisonoric keyboard (different notes on push and pull)? Who would dare think that? A well tempered bandoneon? That would be extraordinary. Bach would have been able to stuff the mischievous little portable organ into his bag when he took off on one of his numerous European trips. Unfortunately, though the bandoneon is indeed German, it was invented too late for Bach. Men die; instruments live on. After its obscure beginnings in the 19th-century German countryside, the bandoneon became, in the 20th century, the essential instrument of the Argentinian tango orchestra, before passing into obscurity.

*I grew up in a household of musicians. My parents, my brothers, my sister—everyone played music. For my 15th birthday, my parents gave me an unusual present: the score of Igor Stravinsky's The Rite of Spring. They had taken pity on me after I had spent the summer exploring Beethoven's nine symphonies ad nauseum. This score would open new horizons. Shaken by the primitive power of the Rite, I soon added The Firebird and Petrushka to my collection, and then Ravel's Boléro, Pavane, and Valse. It fascinated me to look at the white and black dots dancing on the staves. I could hear the notes sounding in my head as if the whole orchestra was there. Only recently have I realized that these compositions which I so loved when I was a kid, however academic or sophisticated they were, all had something else in common: they were based on dance rhythms! We forget sometimes, that you can dance a minuet, a sarabande, a pavane, a bourrée, or a gavotte. We also forget that, to dance, you need flesh and blood live musicians, not recordings! When I started to play for milongas (evening tango events), I experienced a kind of epiphany: I realized that the music took on a different meaning when there was a roomful of bodies was responding to it. Things like choice of tempo or rubato were no longer abstract concepts, with merely academic affect. They were part of a real-time dialogue between musician and dancers. It is in this spirit of conversation that the **Suite Tango pour violoncelle et bandonéon** has been composed.*

The Suite Tango abandons the archaic forms of ancient dances to draw on the roots of Argentinian popular music, the fertile ground which gave the tango its depth and the bandoneon its raison d'être. The "Argentina" Suite presents a prelude in G minor which borrows its pulsation from the folklore of the land. It is followed by "Silbando" (whistling), a milonga-lenta which evokes the immense horizons of the Pampas. This first Suite ends with a nod to the Prelude in G by J. S. Bach. The second Suite, "Bach to tango", begins with a three-voice chorale and ends in the exuberance of a "Milonga-cayengue". The Suite entitled "Noche de tango" features a cello solo followed by a nostalgic tango-milonga and "Apache", a dance with tribal textures. The "Las flores" Suite (The flowers) offers a prelude for solo bandoneon followed by a French waltz. The "Mística" Suite presents a prayer followed by an improvisation for an out of tune cello. The final Suite, "Buenos Aires", opens with a waltz that evokes river shuttles dancing on the Río de la Plata followed by an old-fashioned tango preceded by a nod to the "Swan" from The Carnival of the Animals. These melodies would have little meaning without the genius of Stéphane Tétreault, who instilled with overflowing generosity the pathos necessary to give each of them an overwhelming depth. Happy listening.

Denis Plante, Québec, August 16, 2022
Translated by Seán McCutcheon



Denis Plante

Compositeur et bandonéon / *Composer and bandoneon*

Denis Plante joue le bandonéon, l'un des fameux doble A, l'instrument authentique du tango argentin. Son parcours original de compositeur-interprète fait de lui l'artiste incontournable du bandonéon au Canada et un visage singulier dans l'univers du tango contemporain. Fils spirituel d'Astor Piazzolla, il a enrichi le répertoire du bandonéon d'une centaine d'œuvres capturant la pulsion essentielle du tango. Denis Plante a présenté de nombreux concerts à travers le monde, récoltant des critiques élogieuses qui soulignent sa virtuosité et son lyrisme. Il jouit d'une réputation enviable et est fréquemment invité à se produire comme soliste au Canada, aux États-Unis et en Amérique du Sud avec des orchestres symphoniques ou au sein d'ensembles de musique de chambre.

Denis Plante plays one of the celebrated doble A series bandoneons, the authentic instrument of Argentinian tango. His original career as a composer-performer makes him Canada's essential bandoneonist and a singular face in the world of contemporary tango. The spiritual son of Astor Piazzolla, he has enriched the bandoneon repertoire with hundreds of works capturing the essential pulse of tango. He has played concerts around the world, winning critical acclaim for his virtuosity and lyricism. He enjoys an enviable reputation, and is frequently invited to perform as a soloist in Canada, the United States, and South America with symphony orchestras and chamber ensembles.



Stéphane Tétreault

Violoncelle / Cello

Détenteur d'innombrables prix et distinctions, Stéphane Tétreault est le récipiendaire du Prix Virginia-Parker 2019 du Conseil des arts du Canada. Il est également le lauréat du Prix Opus 2022 « Interprète de l'année » décerné par le Conseil québécois de la musique. En 2016, il fait ses débuts avec l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction de Maestro Yannick Nézet-Séguin, et il se produit au prestigieux Festival Gstaad Menuhin en Suisse. Au cours de la saison 2017-2018, il prend part à la première tournée européenne de l'Orchestre Métropolitain avec Maestro Nézet-Séguin et fait ses débuts avec le London Philharmonic Orchestra. Stéphane a partagé la scène avec le célèbre violoniste et chef d'orchestre Maxim Vengerov, les pianistes Alexandre Tharaud, Jan Lisiecki, Roger Vignoles, John Lenehan, Louis Lortie et Marc-André Hamelin ainsi qu'avec les chefs Michael Tilson Thomas, Paul McCreech, John Storgårds, Rune Bergmann, Kensho Watanabe, Tung-Chieh Chuang et bien d'autres. Stéphane a étudié pendant plus de 10 ans sous la tutelle du regretté violoncelliste et chef d'orchestre Yuli Turovsky. Il est titulaire d'une maîtrise en interprétation à l'Université de Montréal. Stéphane joue sur le violoncelle Stradivarius « Countess of Stainlein, Ex-Paganini » de 1707, qui lui est généreusement prêté par Madame Sophie Desmarais.

In addition to numerous awards and honours, Stéphane Tétreault is the recipient of the prestigious 2019 Virginia Parker Prize from the Canada Council for the Arts. He is also the laureate of the 2022 Prix Opus for "Performer of the Year" awarded by the Conseil québécois de la musique. In 2016, Stéphane made his debut with the Philadelphia Orchestra under the direction of Maestro Yannick Nézet-Séguin and performed at the Gstaad Menuhin Festival in Switzerland. During the 2017-2018 season, he took part in the Orchestre Métropolitain's first European tour with Maestro Nézet-Séguin and made his debut with the London Philharmonic Orchestra. Stéphane has performed with violinist and conductor Maxim Vengerov; he has worked with pianists Alexandre Tharaud, Jan Lisiecki, Marc-André Hamelin, Roger Vignoles, John Lenehan, and Louis Lortie, and with conductors Michael Tilson Thomas, Paul McCreech, John Storgårds, Rune Bergmann, Kensho Watanabe, and Tung-Chieh Chuang amongst many others. Stéphane was a student of the late cellist and conductor Yuli Turovsky for more than 10 years. He holds a master's degree in Music Performance from the Université de Montréal. Stéphane plays the 1707 "Countess of Stainlein, Ex-Paganini" Stradivarius cello, generously loaned to him by Mrs. Sophie Desmarais.



Stéphane Tétéreault chez / on ATMA Classique

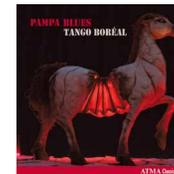


ACD2 2865
Transfiguration

Denis Plante chez / on ATMA Classique



ACD2 2752
La bibliothèque interdite



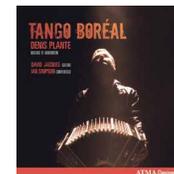
ACD2 2706
Pampa blues



ACD2 2675
4 Buenos Aires



ACD2 2654
Dandy



ACD2 2661
Tango Boreál



ACD2 2581
Bataclan !

Producteur délégué / Executive Producer: **Guillaume Lombart**

Merci à Marc Boucher du Festival Classica pour son soutien indéfectible. / Thanks to Marc Boucher of Festival Classica for his unfailing support.

La création de la *Suite Tango* a été rendue possible grâce à l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec. / The creation of *Suite Tango* was made possible thanks to the financial support of the Conseil des arts et des lettres du Québec.

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada) / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund)

Réalisation, enregistrement, montage et mixage / Produced, recorded, edited and mixed by: **Anne-Marie Sylvestre**
Lieu d'enregistrement / Recording venue: Salle de concert du Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada
6 et 7 mai 2022 / May 6 and 7, 2022

Graphisme / Graphic design: **Jesse Caron**
Directeur de production / Production manager: **Michel Ferland**
Responsable du livret / Booklet editor: **Joannie Lajeunesse**

Couverture / Cover: © **Jérémy Dionn**



